

## EN BREF

**Un nouveau directeur pour Roche Bobois Saint-Egrève**

François Chéneau est depuis le 1<sup>er</sup> janvier le nouveau directeur du magasin de mobilier haut de gamme Roche Bobois à Saint-Egrève. Il succède ainsi à Patrick Jamet, parti à la retraite. « Notre groupe compte investir beaucoup de moyens dans le magasin pour le mettre aux normes de notre nouveau concept et en faire un flagship (une sorte de vitrine, NDLR), explique le nouveau directeur. Le potentiel de développement à Grenoble est important. » L'objectif est d'accroître son chiffre d'affaires qui s'établit à 2,5 millions d'euros en 2016, avec six salariés. François Chéneau a dirigé de 1992 à 2016 le magasin Roche Bobois de Chambéry qui, depuis, a fermé.

**Randstad recrute 50 CDD pour STMicroelectronics**

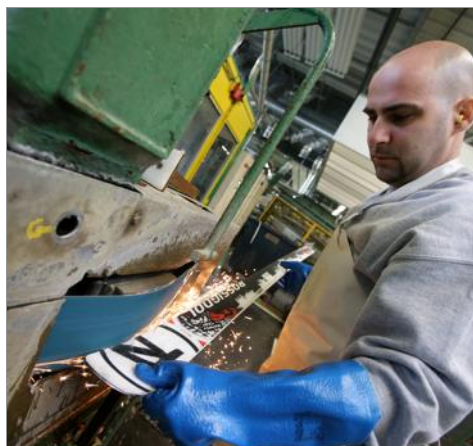
STMicroelectronics a confié à Randstad le recrutement de 50 postes en CDD pour son site de Crolles. Dans un communiqué, Randstad précise qu'il s'agit de CDD longue durée, cinq mois au moins. Les postes à pourvoir portent sur quatre qualifications : agent de maintenance, technicien de maintenance, agent process et technicien process. Les recrutements se poursuivent jusqu'au 28 février 2017. Les candidats peuvent se rapprocher de l'agence Randstad de Crolles au 04 76 45 55 45 ou r663.crolles@randstad.fr

## LE CHIFFRE

**250**

C'est le nombre de postes que va créer, en 2017, le groupe Alten sur ses agences de Grenoble et Lyon. Ingénieurs en développement des nouvelles technologies, ingénieurs systèmes embarqués, développeurs web, ingénieurs systèmes/réseaux et ingénieurs sécurité sont des profils particulièrement recherchés par le groupe leader mondial de l'ingénierie et du conseil en technologies, qui réalise des projets de conception et d'études pour les grands comptes industriels, télécoms et tertiaires. Créé en 1988, présent dans 20 pays, le groupe Alten a réalisé un chiffre d'affaires de 1,54 milliard d'euros en 2015 et compte actuellement 22 900 salariés. Alten compte parmi ses clients Airbus, Total, Volvo, Safran, Orange, Alstom, PSA, Renault, Bouygues, SFR, EDF...

## ISÈRE

**Quatre filières d'excellence dans le département**

Dans son analyse, l'AEPI met en avant les leaders mondiaux nés en Isère et souligne l'attractivité de notre territoire pour les investisseurs étrangers. Photos archives Le DL



L'AEPI, l'agence de développement économique de l'Isère, a publié la semaine dernière l'édition 2017 des "Chiffres-clés Grenoble-Isère". Un document d'une vingtaine de pages qui compile les forces de notre département, et de notre région, et fournit ses principales caractéristiques.

On y apprend que l'Isère compte 500 000 emplois - pour 1,3 million d'habitants - dont 31 % dans l'éducation, la santé, l'action sociale et l'administration, 22 % dans le commerce et les services à la population, 23 % dans les services aux entreprises. En matière d'emplois, l'AEPI souligne aussi qu'avec 15 % des emplois dans l'industrie, l'Isère est "un département industriel, au sein de la première région industrielle de France". « Ce n'est pas un chiffre anodin, détaille Anne Giraudel,

chargée de communication à l'AEPI. L'Isère se situe en effet quatre points au-dessus de la moyenne nationale. C'est une force de notre département ».

**LA RECHERCHE, UNE FORCE POUR NOTRE DÉPARTEMENT**

L'AEPI confirme que Grenoble "affiche la plus forte densité d'emplois en recherche de France (recherche publique et privée)", et souligne que notre département est "le premier département français en nombre de brevets déposés par habitants". Une donnée à mettre en parallèle avec une autre donnée fournie par l'AEPI : "Sur les dix dernières années, la recherche publique a directement permis la création de 250 start-up".

Cette année, l'agence économique iséroise identifie quatre pôles d'ex-

cellence internationaux en Isère : - le numérique (40 000 emplois et 6 800 étudiants, 34 600 entreprises) avec des acteurs comme Atos/Bull, Xerox, STMicroelectronics, Salesforce, Ericsson, Spartoo et un pôle de compétitivité mondial, Minalogic ;

- les technologies de l'énergie (15 000 emplois, 1 200 étudiants pour 13 000 entreprises) avec des acteurs comme EDF, Air Liquide, Schneider Electric, Atos... et Tennerdis, pôle de compétitivité de la transition énergétique ;

- la chimie et l'environnement/écomatériaux (12 700 emplois pour 11 400 entreprises) avec des acteurs comme Arkema, Vicat, Hexcel et le pôle de compétitivité Axellera ;

- les medtechs et la santé (10 900 emplois et 8 600 entreprises) avec des acteurs comme BioMérieux,

Roche, Eveon.

Dans son étude, l'AEPI note que la population iséroise est jeune ("32% à moins de 25 ans"), et diplômée ("31 % des Isérois de plus de 15 ans ont un diplôme supérieur à bac + 2"). Et elle met en avant le nombre d'étudiants "en augmentation avec 65 700 dans le département et 52 000 étudiants pour l'UGA, soit une augmentation de 2 000 étudiants sur 2016. L'attractivité de l'université et des écoles d'ingénieurs ne se dément pas".

**UN TERRITOIRE ATTRACTIF POUR LES INVESTISSEURS ÉTRANGERS**

Enfin, notons que si l'AEPI met en avant les leaders mondiaux nés en Isère (STMicroelectronics, Schneider Electric, Poma, Soitec, mais aussi ARaymond, Rossignol, Teisseire...), elle souligne la forte attractivité de notre territoire pour les investisseurs étrangers. « Quatre emplois industriels sur dix sont sous pavillon étranger en Isère quand on est, au niveau national à 2,5 en moyenne. Les pays investisseurs les plus présents sont les USA, l'Allemagne et l'Angleterre ». Pour 2017, l'AEPI est plutôt optimiste pour l'économie iséroise. « Notamment parce que les ETI (entreprises de taille intermédiaire, NDLR) vont bien, parce que Soitec va mieux mais aussi parce que les deux locomotives que sont Schneider Electric et STMicroélectronique vont bien ».

Matthieu ESTRANGIN

**Les medtechs se font une belle place**

Parmi les quatre filières d'excellence identifiées cette année par l'AEPI, les medtechs font une entrée remarquée.

« Nous suivons depuis plusieurs années ce domaine qui concerne les technologies médicales, précise Anne Giraudel de l'AEPI, mais il se fait remarquer par une croissance continue. Les autres filières n'affichent pas une performance aussi régulière ». Autre fait marquant, le montant des fonds levés par les entreprises iséroises des medtechs en 2016 : plus de 26 millions d'euros ! « Cela démontre la confiance des investisseurs dans nos entreprises et confirme qu'aujourd'hui, en France, en Europe et à l'international, l'Isère est de plus en plus identifiée comme un territoire des medtechs ». Ajoutez à ces éléments un réseau dense de structures d'accompagnement (cluster Medicalps, I-Care, Tasda...) et vous comprenez pourquoi les medtechs comptent aujourd'hui parmi les filières d'excellence de notre département.

« Même s'il est compliqué de faire des prévisions, c'est un domaine où les essais cliniques prennent beaucoup de temps, on peut, sans prendre trop de risque, dire que ce secteur va encore progresser ». Une bonne nouvelle pour l'économie iséroise : aujourd'hui, ce secteur représente déjà près de 11 000 emplois (+ 3 200 en 15 ans) pour 8 600 entreprises !

La réussite de cette filière dans notre département est « une concrétisation de plus de l'écosystème d'innovation exceptionnel de notre territoire », note Anne Giraudel « avec de grands centres de recherche tournés vers le transfert et les partenariats industriels ».

**L'ambassadeur du Royaume-Uni à Minatec**

À Minatec, Lord Edward Llewellyn a pu échanger avec des chefs d'entreprise isérois. Photo Minatec

L'AEPI a organisé, jeudi, pour Lord Edward Llewellyn, ambassadeur du Royaume-Uni en France, une visite du showroom de Minatec. L'ambassadeur du Royaume-Uni était présent à Grenoble pour célébrer les 50 ans de l'institut Laue-Langevin. Lors de sa visite, l'AEPI avait programmé une rencontre avec plusieurs dirigeants d'entreprise (Atos Worldgrid, Rolls-Royce Civil Nuclear, EDF), ainsi qu'avec Christophe Ferrari, président de Grenoble Alpes Métropole, Jean-Charles Guibert, directeur de Minatec, Laurent Ponthieu, directeur général de Digital Grenoble et Joëlle Seux, directrice générale adjointe de l'AEPI.